



## PROMENADE EN MONORY



Nous partîmes 14, pour une journée de visite au Fonds H & E Leclerc à Landerneau. Après un si long voyage nous arrivâmes à plat. Pendant qu'Yvain se débattait contre les éléments mécaniques non programmés, notre petite troupe était en Monory se gavant de son univers bleu, fait d'autoportraits femmes, animaux, voitures, revolvers, de mort qui rôde. Nous fument immergés dans une immense bande dessinée inspirée par sa vie et ses rêves. L'accrochage particulièrement réussi ne laissa aucun "blanc". Puis crêperie sur le pont de Rohan. La diligence reprit sa route vers Morlaix pour une immersion dans la peinture représentant l'enfance. Sujet rarement représenté. Morlaix exposait son fond et nous ne fumes pas déçus. En supplément une splendide expo de photographies de grands reporters. Toute la puissance du noir et Blanc ne laissa personne indifférent. Puis petite virée à la maison à pondalez et route maison. À bientôt pour Giacometti

J.C. Monot (rit)



### Juste un mot :

#### Rescapé

*Dans un contexte politique et économique difficile pour beaucoup de secteurs et particulièrement pour la culture, les réductions de budgets publics se sont traduites en 2015 par la suppression de plus de cent festivals en France d'après les chiffres cités dès le mois de mars par Le Monde et Le parisien (on parlait de 150 début Juin).*

Arts à la Pointe a échappé à l'hécatombe. Plutôt que de nous laisser envahir par la culpabilité du survivant, essayons de comprendre pourquoi ?

Trois hypothèses pour répondre à cette question :

**1** - le succès public de notre manifestation.

Avec une moyenne régulière 40 000 visiteurs, Arts à la Pointe participe à l'attraction de notre territoire dont le tourisme demeure un atout majeur.

Qui prendrait aujourd'hui le risque de s'en priver ?

**2** - son très faible coût pour la collectivité. Nos subventions au niveau du département ou de la région représentent des quantités non significatives en terme d'économies potentielles. Comme les sommes qui nous sont accordées sont associées à un très bon rendement si l'on considère le ratio par visiteur, elles ont été préservées. La raison en est l'aide des sponsors locaux (faute d'en avoir de plus importants) mais essentiellement l'investissement des bénévoles, comme pour d'autres événements bretons qui ont porté ce savoir faire collectif à un point exemplaire.

.../...

suite de la une

3 - il se trouve encore une majorité politique pour nous soutenir, c'est vrai au niveau régional et départemental : les subventions qui nous sont accordées le sont autant pour notre projet que pour insufler des finances dans le développement local (le contrat de territoire en est une illustration) et c'est également vrai au niveau communautaire et au niveau municipal pour les communes du Cap-Sizun qui nous aident, (qu'elles soient ici remerciées). Sans doute le fruit de la pertinence de notre démarche à l'échelle intercommunale depuis 25 ans. La réforme des collectivités locales qui s'annonce devrait accélérer les choses dans ce sens, souhaitons qu'elle se traduise par des économies d'échelles et une rationalisation des missions qui seraient favorables à l'ensemble du milieu associatif.

B.Y.

## Mozart ! Oui,



## mais lequel ?

Mozart de la lumière, de la joie, de l'énergie ; Mozart de l'obscurité, du doute.

L'occasion nous est offerte, jeudi 9 juillet prochain, de découvrir ces deux faces du génial compositeur avec le pianiste Pierre Bouyer qui nous propose un récital, « Mozart entre Ombre et Lumière », à la chapelle du Bourg de Meilars.

De la *Fantaisie K 475* à l'énergique *Sonate « alla Turca »* en passant par les Danses allemandes, ce sont les « mondes » de Mozart que nous aborderons grâce à une interprétation sur un piano-forte contemporain du compositeur.

Ce concert d'ouverture du Festival 2015 répondra donc à la proposition « N'Autres Mondes » et nous serons nombreux à voyager.

P. Kernoa

# LA COURTE ÉCHELLE

Samedi 6 juin, T'Cap, l'atelier théâtre de Cap Accueil a donné la représentation de **La courte échelle**, résultat du travail de toute une année.

Le groupe d'actrices et d'acteurs a vécu, sur le plateau, un moment intense de grande complicité, chacun investissant son personnage avec énergie et générosité. Le public a manifesté son plaisir d'avoir assisté à un travail de qualité, qui au-delà du spectacle donne à penser, à réfléchir sur la vie et ses difficultés. Le rire a permis la distance critique et la poésie, l'amour, la fraternité véhiculés par chacun, ont libéré une réelle émotion. Notre travail était le prix à payer de ces petits bonheurs de scène.

**Par essence, le théâtre est éphémère, il s'accomplit et meurt dans l'instant même où il se crée.** Comme la vie?! Là est sa beauté et sa force. Il lui faut aussi renaître de ses cendres... pour être joué à Pont Croix le samedi 4 juillet... et autrement... ailleurs... plus tard... dans d'autres projets...

Et si nous rêvions de partager encore ce travail avec de plus en plus de personnes spectatrices?! Nous avons besoin de votre présence chaleureuse, curieuse et attentive...



## Séjour à BUIS-LES-BARONNIES

Le désormais traditionnel voyage des randonneurs a eu lieu du 24 mai au 1<sup>er</sup> juin à BUIS LES BARONNIES, au bord de l'Ouvèze, dans la Drôme Provençale, au cœur d'une terre d'élection des plantes aromatiques et médicinales, sous le regard tutélaire du Mont Ventoux.

Organisé par Marie-Thérèse et André LE BARS, il regroupait 41 marcheurs hébergés dans le cadre insolite d'un ancien cloître de Dominicains. .

Outre la découverte du patrimoine local, de nombreuses excursions ont été proposées ( la cité papale d'Avignon, le Théâtre antique d'Orange, Fontaine de Vaucluse et son gouffre, le site archéologique de Vaison la Romaine, le vignoble de Châteauneuf du Pape, les villages remarquables de Seguret et de Roussillon (avec son surprenant sentier des ocres) ....

Les randonnées, que ce soit le long des oliveraies et des vignobles, dans un vallon fréquenté par des castors ou sur les flancs du Mont Ventoux, donnent l'occasion à nos guides de nous communiquer leurs connaissances sur la flore, la faune et les coutumes locales.

Bref, un séjour qui grâce au concours actif du soleil, à la discrétion du mistral et à l'accueil chaleureux de l'équipe du centre de vacances, s'est déroulé dans un esprit convivial et souvent festif.



# L'été est là !

1.

## Fête de la musique : tous en scène !

Cap Accueil est largement impliqué dans l'organisation de la Fête de la musique d'Audierne/Poulgoazec.

Les musiciens et chanteurs seront présents sur le port d'Audierne et devant le café du port à Poulgoazec, le 20 juin à partir de 18h30 (Audierne) et 20h (Poulgoazec).

Participeront à la soirée :

**le groupe Eostigid kozh**

**(Poulgoazec)**

**les Voix du Van**

**le groupe Old Born**

**L'accordéoniste Gildas Lemest**

**l'école intercommunale de musique Pablo et Sidonie,**

**Les Voix de la mer**

Et bien sûr tous ceux qui auront envie de se joindre à nous.

Merci de vous mobiliser pour faire de cette soirée un moment de partage musical devant un public que nous souhaitons dense.

2.

## Un mercredi soir à la plage pour bien commencer l'été ?

### Et pourquoi pas autour d'un apéro pique-nique\* ?

Et bien oui, c'est possible !

Ce sera **le mercredi 1er juillet à partir de 18h30 sur la plage de Pors Peré à Esquibien**

(entre l'école de voile et la gare maritime : vous voyez ?).

Nos amis du Comité d'animation d'Esquibien organiseront avec nous ce moment de joyeuse convivialité.

Alors, préparez vos paniers et vos habits de plage (tenue décontractée, shorts et chaussures aérées conseillés, enfin c'est comme vous voulez).

Vous pouvez venir avec vos parents et amis désireux de partager avec nous ce moment agréable, chaud et iodé.

Mercredi 1er juillet : venez nombreux.

A 100 ce sera une réussite, à 1000 un événement. Au delà ce sera le pique-nique du siècle (alors même que nous ne sommes qu'en 2015).

**Avec Cap Accueil, l'été sera chaud !!!**

*\*le coin du spécialiste : pique-nique, nom masculin, de piquer, picorer et de l'ancien français pique, petite chose.*

*Pour Cap Accueil : J. Guillemain*



## Connaître et faire connaître

Vous avez bien sûr noté les lieux d'expositions, les dates de concerts et de randonnées sur le programme 2015 d'Arts à la Pointe, édité à 20 000 exemplaires que vous avez reçu. Il est disponible au bureau de Cap Accueil. Un tableau destiné à suivre sa distribution est affiché au mur de la petite salle de réunion.

Offices de Tourisme, mairies, salles d'exposition, centres de loisirs, hôtels, etc... si vous allez dans un endroit où il vous paraît judicieux d'en déposer à destination du public, n'hésitez pas à en prendre la quantité qui vous semble raisonnable et à la noter sur le tableau ainsi que l'endroit où vous les déposez, votre nom et la date. Pareil pour les affiches.

Merci d'avance pour votre contribution.



L'hôpital de Douarnenez  
placé sous anesthésie...



... par manque  
d'anesthésistes !

• le grand portrait • le grand portrait • le grand portrait • le grand portrait • le grand portrait

## Margaret DICKINSON



mais pas  
Maggy !

*Oh non, pas Maggy, je déteste ça !*

Et elle est sérieuse quand elle pouffe la Londonienne capiste en écartant la vulgarité des petits noms censés apporter un brin de familiarité. Eh bien, non ! A vrai dire, Marg (cela dit à la manière bretonnante) aurait préféré s'appeler d'un nom plus fleuri.

*My Godness !* C'est son côté artiste qui s'exprime là derrière ses yeux bleus anglais rincés à l'humour pincé. Puis elle éclate de rire. Car ça, elle aime. Comme préparer un très bon thé avec des petits fours dé-li-cieux ( *enjoy!* ), un bon plateau de musique rock n'folk comme pour mieux prendre une tangente et éviter de la sorte les questions qui déteignent sur la brume flottante qu'on aperçoit derrière ses vitres pontécruiciennes.

Voilà huit ans, Margaret — femme du défunt Peter, trempé au Labour londonien (si, si), journaliste au Financial Times avant de renoncer à sa carrière — a posé son chevalet, ses pinceaux, ses tubes et son imagination à Pont-Croix, après avoir vécu tout à tour à Douarnenez et Poullan. *La peinture, c'est mon monde*, assène-t-elle montrant des portraits très sophistiqués et primés de... son père *qui n'a rien fait pourtant pour m'aider dans ma passion*.

Excusez du peu, c'est Roland Seneca qui, à Douarn, lui a appris à mieux maîtriser ses gestes. Une fréquentation de cinq ans, *trop abstraite, pas assez naturaliste* pour que la peintre continue ses ateliers. C'est donc naturellement qu'elle s'est tournée vers Cap accueil où on y dispense dessins et peinture à sa mesure.

Mais comme il est rare de vivre de sa passion, Margaret a exercé mille et un job comme ambulancière, taxi scolaires et handicapés, prof d'anglais avec des jeunes en école publique à Cléden... mais aussi, bénévolement depuis un an, avec des adultes pour Cap Accueil. *Il faut*

*encourager à communiquer, il ne faut pas rester passif quand on apprend une langue, tant pis si on fait des erreurs*, plaide-t-elle. *Don't worry !* Pas grave, certes, même si elle aime la rigueur. Pourtant, si elle a un seul regret à formuler, Marg dirait que *les Anglais sont plus rigolos que les Français, trop sérieux*. Si sérieux qu'ils n'osent pas poser des questions. *Ils ont peur du ridicule, c'est crazy, non ? Oh yes !* Du coup on chante en chœur une chansonnette qui passe sur la chaîne. *Wonderful !* qu'elle me gratifie. J'en rosirais presque de plaisir si je n'avais pas des choses plus...sérieuses à fouiller dans sa malle aux souvenirs. Et la solitude, par exemple ? osè-je. *Oh no je n'aime pas du tout, elle me rend vulnérable, j'ai trois enfants en France, deux filles et un garçon que j'a-do-re*.

Bref, si je comprends bien, de la Grande à la Petite Bretagne, le couple amoureux tout-court et aussi de *notre magnifique coin de France* aura vécu 33 ans sous nos latitudes avec des petites passions comme le jardinage, les photos, inventer des petits plats et des confitures ? *Trrrrès anglais, innit ?*

Jeune retraitée et jeune veuve depuis six ans, Margaret avoue avoir parfois mauvais caractère et une forte sensibilité qui ne souffre pas la médiocrité. Je suis incontrôlable ; *To be or not to be*, laisse-t-elle traîner dans un sillage de thé parfumé tout en regardant Pont-Croix, *son île flottante*, s'étirer à l'envi sur son Goyen. *Il me faudra un jour partir car mes enfants sont plus importants que tout*. Elle leur donne ce que sa propre mère, *trop vache*, ne lui a jamais donné : de l'amour. Come on ! Au moment charnière de son existence, c'est son tempérament irlandais caché qui reprend le dessus : elle met ses idées en acte. En avant ! Bye bye, Lady ! On a passé un bon moment si british, à faire causette. Sympa. Thank's !

M.SAB